

40 *Effets complémentaires des lavages de l'estomac.*—Dans un certain nombre de cas où le mal semble bien être sous la dépendance de troubles gastriques, le régime alimentaire, la suppression de l'alcool, le lait ne suffisent pas. Il est bon d'y joindre les lavages de l'estomac que j'ai vu, chez deux malades, produire des effets salutaires.

Comment agissent, pour atténuer les attaques d'épilepsie, les différents moyens hygiéniques que je viens de signaler ? (suppression de l'alcool, des mets indigestes, régime lacté et lacto-végétarien, lavage de l'estomac, laxatifs répétés.

On peut admettre qu'on a affaire à une excitation réflexe de l'écorce cérébrale par irritation mécanique des parois du tube digestif, sous l'influence des fermentations anormales : c'est par une irritation de ce genre qu'agissent les vers intestinaux.

On peut admettre encore qu'un grand nombre d'accidents épileptiques sont sous la dépendance de l'auto-intoxication d'origine alimentaire ; ce qui tend à le prouver, c'est l'existence, chez beaucoup d'épileptiques, de dilatation stomachale et d'atonie intestinale, et les résultats saisissants obtenus chez eux par l'emploi de tout ce qui peut contribuer à la stérilisation de l'appareil digestif. Or, nous avons dit plus haut que plusieurs médecins ont émis l'hypothèse de la nature toxique d'un grand nombre de cas de mal comitial. Aussi je propose, pour désigner ces faits, l'expression *d'épilepsie toxi-alimentaire*.

Aucune de ces théories ne me semble devoir être rejetée entièrement, chacune doit avoir sa part de vérité. L'important est de soumettre les malades à une hygiène telle que l'irritation mécanique du tube digestif, les fermentations anormales et les poisons qui en résultent soient réduits au minimum.

Reste à se demander quelle est la nature de la dilatation stomachale préconvulsive observée par Kussmaul et Voisin ; est-elle seule la cause du paroxysme qui la suit fréquemment ; je pense que la succession des phénomènes est la suivante : baisse de l'énergie vitale par épuisement momentané du système nerveux, atonie digestive consécutive, surproduction de toxines alimentaires, puis excitation de tout l'organisme et finalement convulsion.

M. ALBERT ROBIN.—L'intéressante communication de M. Maurice de Fleury attire l'attention sur une des questions les plus importantes de la médecine, les retentissements à distance des troubles gastriques. Pour ma part, je regarde comme tout à fait démonstratifs les faits dont M. de Fleury